

numéro 11



obs natu

le bulletin



FRANCHE-COMTE

sept-oct 2007

ISSN : 1775-8009

Enquêtes - Busard Saint-Martin, Grande Aigrette, Hérons nicheurs, Pie-grièche grise, Oiseaux d'eau.	3
Oiseaux communs - STOC	7
En direct de la base de données	7
Milan royal - Suivi Argos, Suivi à Pont-de-Roide	8
Insectes - Le Phanéroptère méridional	10
Nicheurs rares - Busard cendré, Anatidés en Bresse	12
Au vol - Convention ONCFS/LPO FC, Annonce de colloques	16
Une carte pour voir... - Muscardin, Loir gris, Lérôt	18
Curiosités ornithos - Mai 2007 à Juillet 2007	19

Directeur de publication : Frédéric Maillot

Coordination et mise en page : Jean-Philippe Paul

Comité de relecture : Emmanuel Cretin, Christophe Mauvais (Groupe Publications et Enquêtes)

Textes et illustrations à envoyer à : jean-philippe.paul@lpo.fr



FRANCHE-COMTE

**Ligue pour la Protection des Oiseaux
Délégation Franche-Comté**

15, rue de l'industrie - 25000 Besançon

Tel: 03 81 50 43 10 - Fax: 03 81 61 66 21

franche-comte@lpo.fr

Association agréée au titre de la protection de la nature

Retrouvez la LPO sur Internet : <http://franche-comte.lpo.fr>
Obsnatu-fc, liste partenaire : fr.groups.yahoo.com/group/obsnatu-fc



enquêtes

Busard Saint-Martin : prospection et protection

Impressions, brèves de naturalistes, anecdotes du passé... plusieurs indices alertent les passionnés sur la gravité potentielle de la situation de ce busard en Franche-Comté. Si la situation de son cousin grand migrateur - le busard cendré - est sans équivoque (voir page 12), celle du Saint-Martin mérite d'être clarifiée et de nouveau suivie de près. Nous n'avons pas de base chiffrée ou d'état de référence sur les effectifs nicheurs de l'espèce. Seule la publication récente de Thiollay & Bretagnolle (2004), basée sur des extrapolations de l'enquête rapaces, fournit des chiffres (119-159 couples). La méthode ayant montré son imprécision sur plusieurs autres rapaces rares (notamment le busard cendré), nous devons rester prudent et nous donner les moyens d'affiner cette estimation sur le terrain. La Franche-Comté est en limite d'aire de répartition pour ce rapace encore bien représenté dans le centre et l'ouest de la France. Chez nos voisins continentaux, il a disparu en Suisse, en Italie, en Alsace et au Luxembourg ; il est très rare en Allemagne.

Enquête

Une prospection de plus pour obtenir des chiffres ? Pas seulement. La motivation du «groupe rapaces» de la LPO Franche-Comté est d'évaluer précisément la situation et de réinstaurer une veille sur cette espèce. A l'image du groupe busards du FRIR dans les années 1990, et en partie avec les mêmes personnes volontaires, il s'agira de recenser, localiser et surtout assurer la protection des sites de nids en partenariat avec les gestionnaires forestiers. Pour amorcer cette initiative et profiter de la mobilisation de naturalistes, il nous a paru intéressant de préciser également la situation en hiver. Ainsi, il est prévu d'être attentif aux observations hivernales, de rechercher des dortoirs (pour les plus motivés) et de programmer un ou deux comptages simultanés dans l'hiver (voir encadré ci-après). A l'heure où l'on écrit ces lignes, il s'agit de monter



Busard Saint-Martin en hiver, Jean-Philippe Paul

un groupe de personnes très motivées par la question pour planifier la prospection de terrain (hiver et printemps). Si l'ambition se situe à l'échelle régionale, en pratique la prospection ne se fera que sur les zones définies et coordonnées par les observateurs volontaires et engagés. Il est préférable et plus cohérent que les observateurs motivés s'engagent sur une même zone en hiver et en période de reproduction.

Nous demandons à tout observateur intéressé de se faire connaître pour monter un groupe de travail rapidement et planifier les saisons de terrain.

La coordination départementale pour le Jura est d'ores et déjà assurée par Gilles Moyne (gilles.moyne@athenas.fr).

Pour l'animation régionale de l'enquête au sein du «groupe rapaces»:

Jean-Philippe Paul (jean-philippe.paul@lpo.fr ;
03.81.50.43.10 / 03.81.57.53.67 le soir)

& Emmanuel Cretin
(e.cretin@wanadoo.fr ; 03.81.86.42.28)

Recherche de dortoirs

Dans le Bulletin Obsnatu 5 (décembre 2005) nous évoquions l'importance de la période hivernale pour d'autres espèces que les oiseaux d'eau, et notamment pour le busard Saint-Martin. Cette question ne doit pas être négligée, c'est pourquoi l'enquête sur la nidification en 2008 sera précédée par une enquête hivernale dès novembre. L'actualité est préoccupante puisque le 13 septembre dernier, la Commission européenne a proposé de ramener le taux de terres en jachères à 0% en 2008 ! Perte d'habitat et diminution des ressources en proies risquent de toucher de plein fouet les busards.

Pour repérer les dortoirs, il est conseillé de suivre les busards en fin d'après-midi et de cerner précisément leur destination juste avant le coucher du soleil (ou mieux la parcelle dans laquelle ils se posent). Les dortoirs peuvent être en jachère, marais, prairie, culture, ... pourvu que le site soit tranquille. Le comptage s'effectue jusqu'à la nuit en notant la part d'oiseaux «gris» et d'oiseaux «bruns» (ou l'âge et le sexe si les conditions sont bonnes). Si vous ne pouvez pas participer à l'enquête mais que vous connaissez (ou découvrez fortuitement) un dortoir de busard Saint-Martin, pensez à le signaler au groupe rapaces de la LPO Franche-Comté. De même, si vous connaissez un secteur très régulièrement fréquenté par l'espèce en chasse en hiver, l'information pourra être utilisée pour la recherche d'un dortoir.

L'AOMSL programme un comptage au dortoir le 1er décembre en Saône-et-Loire. Nous confirmerons par le biais de la liste obsnatu-fc si nous organisons un comptage simultané régional le même jour. De tout façon, un comptage simultané régional sera probablement organisé en janvier. Rappel : il existe des busards Saint-Martin marqués couleur, soyons attentifs.



Héron cendré au nid, Daniel Bonnot

Grande Aigrette en hiver : Hérons arboricoles nicheurs : deuxième round ?

En 2006, nous avons initié un recensement des grandes aigrettes au coeur de l'hiver. Le choix de mi-janvier permet de profiter de la mobilisation sur le terrain des observateurs effectuant les comptages d'oiseaux d'eau. Il paraît intéressant de mener cette opération tous les deux ans en alternance avec le recensement des grands cormorans. La prochaine (et seconde) session est ainsi prévue le WE des 12 & 13 janvier 2008. La faisabilité de cette opération dépendra de l'animation départementale ou locale qui pourrait se faire sur les mêmes bases qu'en 2006 (cf. Bulletin Obsnatu 5, p.13). Les personnes ayant participé à la session 2006 peuvent confirmer ou non leur engagement pour 2008. Un point précis sera fait pour le prochain bulletin (décembre).

Informés un peu tard en 2007, la LPO Franche-Comté a décidé de décaler sur 2008 ce recensement national. Notre région est surtout concernée (pour l'instant...!) par le héron cendré et localement par le bihoreau gris.

Nous recherchons un **coordinateur régional** (ou plusieurs départementaux) pour animer les observateurs intéressés et centraliser les résultats. Sans cette coordination, l'évènement serait compromis, ce qui serait extrêmement dommageable à notre action de connaissance.

Pie-grièche grise : urgence

Pour mettre en lumière l'urgence de la sauvegarde de cette espèce patrimoniale, une prospection approfondie de certains secteurs régionaux est envisagée. Beaucoup d'enquêtes étant déjà prévues pour 2008, une réflexion est actuellement menée pour trouver le meilleur compromis. Il est probable que 2008 soit l'occasion pour quelques passionnés de suivre précisément une zone géographique (de l'ordre de 200 km² par exemple) pour faire un état de référence sur cet échantillon géographique. Motiver l'organisation d'une enquête nationale pour 2009 et participer à éclaircir les causes potentielles de régression (y compris toxicologiques) sont les moyens à mettre en place. Trouver la solution pour enrayer le déclin concrètement est l'objectif à atteindre. Pour rappel, cette pie-grièche sédentaire ou migratrice partielle est extrêmement menacée et en fort déclin (suspecté ou avéré selon les secteurs). La Franche-Comté possède une responsabilité nationale pour cette espèce

oubliée par les mesures de conservation (pas de plan de restauration, non inscrite sur la liste des oiseaux d'intérêt communautaire de l'annexe 1 de la Directive Oiseaux...).

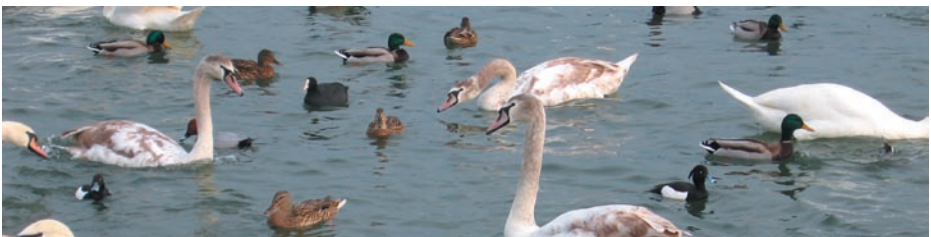
Jean-Philippe Paul & Dominique Michelat



Pie-grièche grise, Christophe Dussonneville

Comptage des oiseaux d'eau : nouveau coordinateur !

La coordination bénévole des comptages d'oiseaux d'eau (régionaux mensuels et national mi-janvier) change de main : elle sera désormais assurée pour la LPO Franche-Comté par Marc Giroud (le_juv@yahoo.fr), qui remplace Jean-Philippe Paul.



Oiseaux d'eau, Jean-Luc Patula



oiseaux communs

en direct de la
base de
données



Des nouvelles de STOC

Nous sommes en ce début d'automne en attente des derniers relevés effectués dans le cadre du Suivi Temporel des Oiseaux Communs (STOC). Pour ceux qui ne l'auraient pas encore fait, merci par avance de nous transmettre vos résultats le plus tôt possible afin que les données soient intégrées aux analyses régionales. Ces données essentielles seront analysées d'ici la fin d'année et nous pourrons ainsi tester les tendances d'évolution des oiseaux communs entre 2002 et 2007, suivre l'évolution des oiseaux des milieux agricoles ou des milieux forestiers de la région, etc. (voir Obsnatu n°8). Une grande première cette saison en Franche-Comté pour ceux qui se lèvent tôt chaque année pour dénombrer les oiseaux communs, nous allons procéder à un tirage au sort qui récompensera les plus chanceux !

Le STOC est un indicateur qui trouve des équivalents dans plusieurs pays européens. Si vous aussi vous êtes intéressé pour participer à ce suivi, contactez dès à présent la LPO Franche-Comté en envoyant un mail à l'adresse suivante :

philippe.legay@lpo.fr

Nous comptons sur vous au printemps prochain !

Philippe Legay

Migration des données

La saison de nidification terminée, c'est le moment - pas toujours réjouissant - de transmettre ses données. Nous tenons à insister sur l'importance de ces données qui sont valorisées quotidiennement dans le cadre de nos actions de connaissance et de protection : Natura 2000, ZNIEFF, élaboration d'une liste rouge, projet d'atlas, etc. Nous vous invitons à télécharger le masque de saisie faune sur le site Web de la LPO FC. Un nouveau carnet aux couleurs



Mésange charbonnière, Daniel Bonvot

de la LPO devrait naître prochainement. Il est possible de nous faire parvenir directement vos carnets de terrains si ces derniers sont facilement lisibles. Pour terminer, nous vous rappelons que la liste de discussion « Obsnatu-fc » n'est pas une centrale de données et qu'il est recommandé de transmettre parallèlement ses données à la LPO, partenaire de la liste, à l'aide des outils mis à votre disposition.

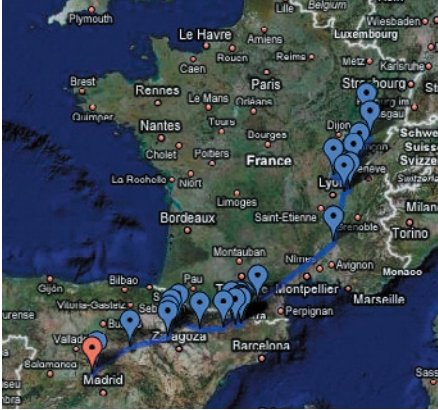
Bonne saisie et merci à tous !

Philippe Legay



étude et sauvegarde du Milan royal

Nouvelles de Fleurette, Milan royal suivi par Argos



*Déplacements de «Fleurette» au 18 octobre 2007.
(Google Map)*

Cela fait environ 4 mois que le milan royal Fleurette a été équipé d'une balise Argos au nid, à Fleurey-lès-Faverney (70). Les premiers résultats de son périple sont visibles sur le site de la LPO FC (http://franche-comte.lpo.fr/protoger/especes_milan_royal.html) où un résumé et une «Google Map» permettent de voyager avec lui. Fleurette a engagé sa migration tôt en saison et par étapes. Après un été haut-saônois dans sa région de naissance, l'oiseau a stationné fin août sur le premier plateau vers Besançon. Début septembre, Fleurette visitait les plateaux jurassiens avant de stationner quelques jours en Petite Montagne. Une transition rapide

par la région de Mâcon (71) puis le Bugey (01) précède le grand départ dans la vallée du Rhône, le 18 septembre. Dès le lendemain Fleurette passe Montélimar pour atteindre l'Ariège le 20 et Andorre le 21 ! Notre milan passe la fin du mois et le début d'octobre en Catalogne espagnole. Entre le 6 et le 12 octobre, il traverse complètement la communauté d'Aragon d'est en ouest. De longs trajets journaliers de plus de 100 km mènent ensuite Fleurette en Castilla y Leon, au nord de Segovia, non loin de Madrid. Elle s'y trouvait encore le 21 octobre. Ce secteur est une zone d'étude du Milan royal suivie par Iris Cardiel, scientifique espagnole qui va tenter d'observer Fleurette.

A bientôt pour des nouvelles plus approfondies.

*Jean-Philippe Paul, Christophe Morin &
Philippe Legay*

Migration postnuptiale du Milan royal à Pont-de-Roide (Doubs)

Le plan de restauration national prévoit le suivi de la migration dans les études spécifiques à mettre en oeuvre. Cette problématique peut-être abordée dans notre région sur le site de Pont-de-Roide (10 km au sud de Montbéliard), considéré comme une des voies de passage des milans

allemands et nord-orientaux. L'automne 2007 a été l'occasion de mobiliser les observateurs de la LPO Franche-Comté pour assurer un suivi centré sur le pic estimé du passage postnuptial. Au final, le collectif d'observateurs a assuré 16 jours d'observation pour environ 130 heures, entre le 23 septembre et le 19 octobre, dont 11 jours consécutifs du 1er au 11 octobre.

Les résultats sont intéressants et confirment l'intérêt régional du site. En effet, **646 milans royaux** ont été dénombrés. Deux journées à plus de 100 oiseaux ont été notées : le 25 septembre (103 ind.) et le 7 octobre (149 ind. pour l'EuroBirdWatch).

Pont-de-Roide il y a 20 ans...

Les suivis effectués sur le site par le passé ont été significatifs entre 1987 et 1990 (FRIR, GNFC, ABPN). En 1988, 236 heures de suivi entre le 23 août et le 15 novembre (surtout avant 13h) ont permis de dénombrer 554 milans royaux. En 1990, 318 heures (entre le 15 août et le 11 novembre, surtout avant midi) ont permis de dénombrer 340 milans royaux.

On peut regretter que ces suivis furent centrés sur la matinée et ne soient ainsi pas comparables avec nos résultats, d'autant que plus de la moitié des milans observés en 2007 sont passés après midi.

Fort-l'Ecluse cet automne...

Autre comparaison envisageable, celle des effectifs suivant l'intérieur du croissant jurassien pour passer le défilé de Fort-l'Ecluse (01/74). D'après le site <http://haute-savoie.lpo.fr>, 2574 milans royaux sont passés lors des jours de suivi à Pont-

de-Roide, soit un rapport de un pour 4 (comme soupçonné à l'origine du présent projet). En automne 2005, Fort-l'Ecluse a vu passer près de 4000 milans royaux et l'automne 2007 cumule à ce jour (21 octobre) 3600 individus. En extrapolant ces résultats et leurs proportions, on peut envisager que Pont-de-Roide voit passer près de 1000 milans royaux en automne actuellement, ce qui n'est pas anodin.

Bien entendu, ce suivi a permis de noter toutes les espèces d'oiseaux migrateurs, de constater le passage assez précoce et intense de passereaux début octobre (tarins notamment), de noter 126 faucons crécerelles, etc. et aussi de se rencontrer pour casse-croûter face au chantier des éoliennes du Lomont...



Spotteurs à Pont-de-Roide, Georges Lignier

Gageons que cette année ne soit qu'un début, un renouveau sur ce site traditionnel, avec à la clef de bonnes ambiances et des résultats intéressants, notamment pour le milan royal.

Le collectif LPO à Pont-de-Roide :

- E. Cretin, F. Desfougères, L. Eloy, A. Fonteneau, J.-M. Gérard, Y. Houillon, G. Lignier, D. Lecornu, F. Maillot, N. & B. Marconot, J. Ménétrey, C. Nardin, J. Nayner, C. Petitcolin, M. Poirrier, J. Nicot, J.-P. Paul, G. Vernier, P. & G. Wolff, ... et les visiteurs ponctuels ou d'EuroBirdWatch.*

**Un Phanéroptère méridional
(*Phaneroptera nana*) à Vesoul :
une première pour la Haute-Saône**



Le dimanche 16 septembre 2007, en apportant un gros ficus sur la table du jardin, je remarque une petite sauterelle du genre *Phaneroptera*. Je n'en suis pas surpris, car j'observe de temps en temps le phanéroptère porte-faux (*Phaneroptera falcata*) dans le jardin. Je décide quand même d'y jeter un coup d'œil plus approfondi. Le genre *Phaneroptera* comporte deux espèces en France, dont la détermination est délicate, notamment chez les sujets féminins. L'individu est une femelle. Le corps m'apparaît un peu plus massif que celui de *P. falcata*. Les élytres dépassent un peu les genoux postérieurs (plus court chez *P. falcata*). Les lobes latéraux du pronotum (le premier segment du thorax) sont un peu plus hauts que longs (alors qu'ils sont plus longs que hauts chez *P. falcata*). Enfin, le bord inférieur de l'oviscape (appareil reproducteur chez la femelle) présente une courbure circulaire très régulière permettant l'identification formelle de *P. nana* (il présente une courbure anguleuse chez *P. falcata*). Ce dernier critère, même s'il est diagnostique, reste cependant très difficile à utiliser et nécessite un examen attentif à la loupe.

Il s'agit de la première mention de l'espèce pour le département de la Haute-Saône. Elle fait suite à quatre observations dans deux communes du Doubs où J.L. Romand l'a notée à Saint-Vit les 28 septembre, 3 décembre 2006 et 8 septembre 2007. Le

phanéroptère méridional a aussi été noté dans Besançon *intra muros* : un individu le 10 octobre 2006 vers la gare Viotte (L. Delafolloye et L. Bettinelli) ; un le 30 juillet 2007 dans le tunnel sous la Citadelle (L. Bettinelli) (TAXA©OPIE/SBFC/CBFC). La première observation régionale aurait cependant été réalisée par C. Luquet à Arbois (Jura), mais nous manquons de précisions pour l'instant (E. Sardet comm. pers.). Sa présence a été confortée dans le Doubs cet automne avec l'audition le 7 septembre de plusieurs mâles chanteurs à Besançon dans un quartier résidentiel (E. Sardet comm. pers.), à Liesle où un mâle isolé est noté le 13 octobre (J.P. Paul), à la gare de Deluz le 15 octobre (L. Delafolloye), à Chemaudin (plusieurs chanteurs d'après C. Babski sur la liste de discussion obsnatu-fc) et à Montferrand-le-Château (C. Dassonneville *vide* F. Dehondt comm. pers.) toujours dans un habitat anthropisé.

Ces données régionales suggèrent quelques remarques : les observations sont souvent automnales (voire tardives comme la donnée de décembre 2006 liée aux conditions météorologiques exceptionnelles). et les lieux d'observations - plus ou moins fortement urbanisés - ne correspondent pas au milieu naturel habituel de l'espèce.

L'espèce a une répartition circumméditerranéenne, mais elle est aussi rencontrée, hors de son habitat naturel constitué préférentiellement de pelouses thermophiles, nettement plus au nord, comme par exemple en Suisse à Bâle et Genève (B. Baur et al. 2006), en Allemagne dans le Palatinat par Fluck, 2006, et en France septentrionale, où elle

vient récemment d'être redécouverte en Alsace et en Ile-de-France (E. Sardet et al. 2006). L'espèce est signalée dans deux nouveaux départements du quart nord-est cette année : la Moselle (vigne vierge dans un jardin) et la Côte d'Or (ancienne peupleraie) (E. Sardet comm. pers.). Son habitat loin de sa région naturelle est souvent lié aux agglomérations et à leur périphérie immédiate, ce qui laisse planer un doute sur l'origine des quelques exemplaires observés dans le nord de la France, notamment en Franche-Comté. Il est plausible qu'ils aient été transportés par des véhicules jusque chez nous (Sardet et al., 2005 et 2006). En Alsace cependant, M. Wioland (comm. pers.) considère aujourd'hui l'espèce comme fréquente, notamment dans les jardins ou des preuves de reproduction viennent d'être rapportées. Elle y a été aussi trouvée en ripisylve, orée forestière et buissons de ronce, où elle côtoie *P. falcata*.

Les plus proches stations naturelles connues dans l'arc jurassien se situent dans le département de l'Ain. A la suite

de l'intérêt particulier et récent pour cette espèce, il ne serait pas surprenant de la découvrir dans le sud du Jura ou dans le nord-est de notre région avec potentiellement une première mention pour le Territoire de Belfort.

Sincères remerciements à François Dehondt, à Jean-Yves Cretin et à Eric Sardet pour avoir confirmé mon identification et pour leur aide précieuse lors de la rédaction de cette note. Merci aussi à M. Wioland pour ses informations en Alsace.

- Baur B., Baur H., Roesti C., Roesti D. & Thorens P., 2006. – *Sauterelles, Grillons et Criquets de Suisse*. Haupt, Berne, 352 pp.

- Sardet E., Hugel S., Schwebel L., Carron G. & Treiber R., 2005. – Nouvelles observations de *Phaneroptera nana* Fieber (1853) (Orthoptera, Phaneropterinae) en Alsace et dans le reste de l'Europe centrale. *Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques*, tome 10 : 73-81

- Sardet E. & Jacquemin G., 2006. – Catalogue commenté des Orthoptères de la région Lorraine. *Matériaux Orthoptériques et entomocénétiques*, tome 11 : 65-86

- TAXA©OPIE/SBFC/CBFC

Didier Lecornu (lecornu.didier@wanadoo.fr)



Phanéroptère méridionale femelle, Vesoul (70) septembre 2007 (Didier Lecornu).
Encadré : critère pour le mâle, Liesle (25) octobre 2007 (Jean-Philippe Paul).



nicheurs rares

Bilan de la protection des nichées de busard cendré dans le Jura en 2007

En début de saison, le pire était à craindre, car le « beau temps » de mars / avril (absence de pluie) laissait présager des moissons dès début juin, alors que par ailleurs l'installation des nichées n'était pas particulièrement précoce (un décalage moyen de 10 jours). Il a donc été nécessaire de repérer des nids très rapidement. Par la suite, la pluviosité de fin juin a retardé les dates de moissons qui ont finalement eu lieu normalement aux environs du 14 juillet.

Bilan de la campagne : une stabilité des effectifs nicheurs.

En effet, 15 couples étaient présents cette année, parmi lesquels 2 n'ont pas niché (ils sont restés présents jusqu'au 15 juin puis ont disparu). Sur les 13 couples restants, 2 ont échoué dans leur reproduction, la cause en étant imputable aux intempéries de juin : le blé chargé d'eau s'est couché sur leur nid, et les jeunes sont morts d'hypothermie. Enfin, 5 jours avant leur envol, 2 jeunes ont fait l'objet d'une destruction volontaire. Toutefois, la saison 2007 peut être considérée comme bonne puisque les 11 couples reproducteurs ont

donné 34 jeunes à l'envol (29 seulement l'an passé). Le taux de reproduction est de 2,72 (contre 1,81 en 2006) et le taux de fécondité est de 3,27 (contre 2,6 l'année dernière). La taille des nichées (4 de 4, 6 de 3 et 1 de 2 poussins) est plus importante, ceci étant à relier à la relative abondance de campagnols des champs (nous sommes pour cette dernière espèce dans une année de transition avant le pic de population de



Jeunes busards cendrés au nid, épargnés par la «verse»
(Gilles Moyne)

2008).

30 jeunes se sont envolés *in natura* dans le Jura, et 9 à partir d'un nid artificiel (4 « jurassiens » et 5 issus de Saône-et-Loire, prélevés par l'AOMSL). A noter la reproduction réussie d'un couple en Haute-Saône, signalée et surveillée par

Pascal HENRIOT. 1 des jeunes seulement a été victime de prédation peu après l'envol. Ceci devrait encourager une restructuration de la surveillance en Haute-Saône pour 2008.

La population comtoise est malgré tout sous perfusion : étroitement dépendante des opérations de surveillance et d'une manière plus générale de la dynamique nationale, elle reste très fragile. La disparition ou réduction programmée des jachères risque d'enlever un outil de protection essentiel pour cette espèce dans l'avenir.

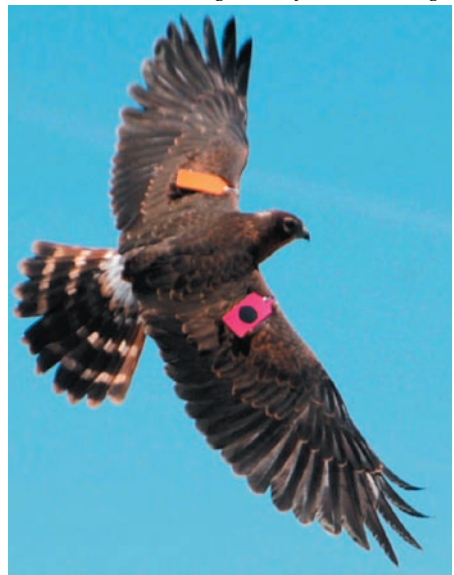
Marquage alaire des jeunes :

Le programme de marquage alaire, initié par le CNRS et le réseau busard national doit démarrer en 2008. L'année 2007 a été mise à profit pour former les marqueurs et procéder au marquage de jeunes dans des zones test. A l'issue de la formation pratique et théorique dispensée par Jean-Luc Bourrioux, surveillant busard dans l'Aube, bagueur et coordinateur national des opérations sur le terrain, il a été possible en 3 jours, sous la responsabilité de Brigitte Grand (Coordinatrice marquage et baguage busard Bourgogne/Franche-Comté) de poser des marques alaires sur 30 des 36 jeunes jurassiens (les 6 autres étant déjà volants), et sur les 4 seuls jeunes haut-saônois. L'objectif dans les années à venir est d'obtenir le patron de dispersion des jeunes et mieux connaître les échanges entre populations, pour ainsi adapter les

mesures de protection. Cette répétition réussie augure bien du déroulement du programme en 2008.

Exception dans un contexte plutôt consensuel, un seul exploitant s'est opposé à la protection de la nichée, menaçant même de la détruire volontairement. Pour convaincre ce récalcitrant, il a été nécessaire de faire intervenir l'ONCFS et la DDAF qui lui ont rappelé que l'attribution des primes PAC était conditionnée au respect des espèces protégées et de la Directive CEE oiseaux. La destruction volontaire ou par négligence avérée d'une nichée peut entraîner une pénalité de 2 à 3% sur le montant des primes. L'Administration a réagi avec rapidité et efficacité et nous a ainsi permis de procéder au sauvetage des 3 jeunes de ce couple.

Gilles Moyne, Centre ATHENAS
gilles.moyne@athenas.fr



Jeune busard caennais marqué (code ANO PnF), Gilles Moyne

Nidification des Anatidés patrimoniaux en Bresse en 2007

Comme en 2006, un suivi de la reproduction des anatidés bressans a été réalisé par recherche des familles. L'année 2006 se caractérisait par la confirmation de la reproduction de la Nette rousse et la colonisation d'un nouveau site pour le Canard chipeau. Le bilan des prospections en 2007 donne les résultats synthétisés dans le tableau ci-dessous.

L'absence de suivi pendant tout le mois d'avril n'a pas permis de détecter des couples de Sarcelle d'été cette année. Sur les 3 sites occupés en 2006, un n'était pas favorable en 2007 (assec et mise en culture). La population de Bresse du Jura peut être estimée à environ 5 couples. L'observation le 21 juillet 2007 d'une femelle accompagnée de 2 jeunes volant laisse supposer une reproduction locale.

Le fait marquant de 2007 est sans conteste la reproduction réussie de la Sarcelle



Fuligule milouin mâle, Du miel Bourvot

d'hiver avec l'observation le 8 juillet d'une famille sur l'un des sites principaux d'hivernage de l'espèce en Bresse. Il s'agit du premier cas de reproduction formel de l'espèce pour la région et fera l'objet d'une note dans un prochain Falco.

La deuxième reproduction réussie du fuligule morillon a également été observée. La précédente datait de 2004 (Morin 2004) sur le même site. Il est intéressant de noter ici la présence d'une femelle de fuligule morillon accouplée à un mâle de fuligule milouin. Le 21 juillet 2007, une femelle de canard colvert est observé avec 2 jeunes poussins de fuligule morillon sur un nouveau site. Ceci porte la population de Bresse à 0-2 couples / an, avec certainement une tendance à l'accroissement compte tenu de la dynamique de l'espèce.

Espèce	Nb de couples	Nb de jeunes
Sarcelle d'hiver	1	2 juv.
Canard chipeau	2	12 juv.
Sarcelle d'été	?	2 juv.*
Nette rousse	2	7 juv.
Fuligule milouin	16	62 juv.
Fuligule morillon	1**	7 juv.

Bilan de la nidification 2007

* nidification locale probable

** hors parasitisme

Avec 16 nichées détectées en 2007 pour le fuligule milouin contre 8 en 2006, l'année est bonne pour cette espèce. La productivité cette année est de 3,9 jeunes/couple soit un léger retrait par rapport à 2006 (5,8). La population bressane est d'environ 20 couples, soit la totalité ou presque de l'effectif du département.

La Nette rousse poursuit son installation en Bresse. L'espèce colonise un nouveau site de reproduction, ce qui porte à 3 le nombre d'étangs ayant accueilli l'espèce au cours des 4 dernières années. Aucun cas de parasitisme n'a été observé cette année. Depuis 2003 (année d'installation de l'espèce), l'effectif varie donc de 0 à 2 couples / an.

L'étang Chevigny de Fontainebrux étant en assec, les canards chipeaux se sont regroupés sur le nouveau site occupé en 2006. Deux familles ont pu être observées sur ce dernier.

Enfin, la multiplication des observations de Fuligule nyroca en période favorable laisse planer l'espoir d'une reproduction future qui serait exceptionnelle dans le contexte national.

Avec la reproduction du Fuligule morillon, de la Nette rousse, de la Sarcelle d'hiver, la Bresse conforte sa place de zone de reproduction majeure pour les anatidés en Franche-Comté. L'ensemble des sites visités sont actuellement inscrit en zone Natura 2000, outre l'étang de Chevigny à Fontainebrux et l'étang Jean-Guyon de Courlaoux qui hébergent régulièrement la Nette rousse et le Canard chipeau.

Marc Giroud (le_juv@yahoo.fr)

Source : Morin C. (2004) - Expertise ornithologique sur 7 projets de ZPS de Franche-Comté hors ZICO, GNFC, DIREN FC. 34 p + annexes.



Sarcelle d'hiver mâle. Une nouvelle espèce nicheuse dans la région (Louis Eloy)



au vol...

L'ONCFS partenaire de la LPO Franche-Comté

Chat forestier, chamois, alouette lulu, effraie des clochers, busard Saint-Martin, cigogne, triton, salamandre, vipère... il n'est pas rare pour un agent de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage d'observer les espèces animales dans leur milieu naturel lors d'une tournée de surveillance du territoire. La question se pose alors de valoriser ces données. La LPO Franche-Comté sera désormais destinataire de ces données. Elle contribue quant à elle déjà aux réseaux Castor et Lynx pilotés par l'ONCFS.



Chat forestier, Jean-Philippe Poul

Ce partenariat entre la LPO et l'ONCFS dans la région Franche-Comté est établi par une convention signée au cours de l'été. Au-delà d'une simple transmission

de données, il vise un large échange entre l'ONCFS et la LPO FC pour :

- permettre un appui du réseau de bénévoles à certaines actions de l'ONCFS (voir le n°10 de juin 2007 du bulletin Obsnatu à propos d'un appel à contribution sur le suivi des colombidés par l'ONCFS),
- mieux valoriser les données produites dans les publications de la LPO et de l'ONCFS,
- échanger nos publications régulières.

La transmission de données de l'ONCFS à la LPO est organisée annuellement pour une liste d'espèces prioritaires. Un échange réciproque de données est mis en place pour quelques espèces comme le chat forestier.

Cette convention répond à l'orientation régionale de gestion et de conservation de la faune sauvage et de ses habitats (ORGFH), visant à renforcer le dispositif et les partenariats pour l'acquisition et la diffusion des connaissances sur la faune sauvage et ses habitats, approuvées par le préfet en 2006. Elle correspond à la politique d'ouverture de la LPO Franche-Comté.

*Virginie Croquet (ONCFS)
& Jean-Christophe Weidmann (LPO FC)*

Les 38^{èmes} Rencontres Nature à Besançon !

Les 38^{èmes} Rencontres Nature se tiendront le dimanche 11 novembre prochain à Besançon, la Bouloie, dans le bât. Propédeutique de l'UFR Sciences & Techniques, et auront pour thème «Vieilles forêts d'altitude et Grand Tétrás». Le programme, provisoire est le suivant :

09 h 00 : Accueil

09 h 30 : Le Grand Tétrás dans le massif vosgien (Françoise Preiss - GTV)

10 h 00 : Protocole de suivi et évolution récente du Grand Tétrás dans le massif jurassien (Marc Montadert – ONCFS et Anne-Sophie Hessler – GTJ)

10 h 30 : Conférence à confirmer

11 h 30 : Apéro, repas et visite du hall d'exposition

14 h 30 : Intérêt pour la biodiversité des vieux peuplements et des peuplements en évolution naturelle (Marion Gosselin – Cemagref)

15 h 00 : Vieux bois et arbres morts dans la gestion forestière publique (Anthony Auffret - ONF)

15 h 30 : Les champignons saproxyliques des vieilles forêts (Jean-Marc Moingeon)

16 h 00 : Pause

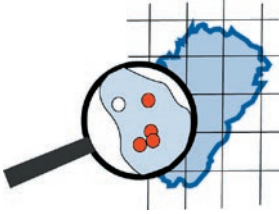
16 h 15 : Raréfaction de quelques passereaux caractéristiques des sommets du Jura (Dominique Michelat – LPO Franche-Comté)

17 h 00 : Film puis clôture

Le 31^{ème} Colloque Francophone d'Ornithologie à Paris !



Forêt du Bisoix, Haut-Jura, Jean-Philippe Paul



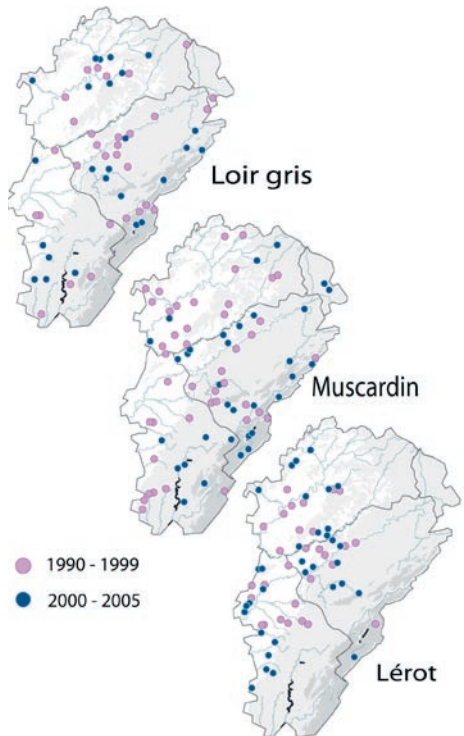
une carte pour voir !

Gliridés de Franche-Comté : Lérot, Loir et Muscardin

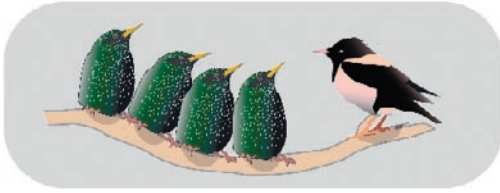
Les gliridés sont des rongeurs représentés par trois espèces en Franche-Comté : le lérot, le loir et le muscardin. Tous ont en commun des mœurs nocturnes, une affinité pour les milieux forestiers et la capacité d'hiberner pour passer la mauvaise saison. Ces trois espèces sont probablement répandues en Franche-Comté mais les observations contenues dans la base de donnée révèlent d'importantes lacunes. Le lérot semble plus rare en altitude. Ces cartes ont été élaborées à partir de plus de 100 données de loir, 95 données de lérot et 110 données de muscardin. Le loir est le plus gros représentant des gliridés de la région et se rencontre essentiellement dans les milieux boisés. On l'observe également dans les vergers, parcs urbains et zones bocagères. Le lérot (en liste rouge mondiale) se rencontre le plus souvent à proximité des habitations mais aussi en lisière forestière, en plaine et en altitude. Le muscardin est le plus petit des trois, il affectionne les broussailles, les sous-bois, les taillis denses, les haies et les lisières forestières.



Loir gris, Alain Fonteneau



Philippe Legay



curiosités ornithos

Faits marquants résumés de mai à juillet 2007

Crabier chevelu* : un le 13.05 à Petit-Noir (39), un le 19.06 à Bannans (25), un le 4.07 à Sornay (70).



Crabier chevelu, Sornay, Christophe Mauvais

Héron gardeboeufs : 4 le 14.07 à Marnay (70).

Cigogne noire : une anachronique le 22.07 à Osselle (25).

Ibis falcinelle* : un couple du 6 au 8.05 à Frasne (25) puis à Bouverans (25).

Fuligule nyroca* : un mâle adulte anachronique le 1.07 à Chapelle-Voland (39).

Vautour fauve* : Quelle série ! Quatre le 16.06 à Salins-les-Bains (39), 8 le 24.06 à Fontenelle (90), 1 à 7 oiseaux du 24.06 au 1.07 dans le secteur de Foncine-le-Haut

/ Les Planches-en-Montagne (39), un sur une carcasse le 2.07 aux Rousses (39), un affaibli le 1.07 à Champlitte (70), un le 6.07 à Poligny et un le 1.08 à Pugey (25).

Faucon kobez : un le 1.05 à Petit-Noir, 9 le même jour à Ecleux (39) et une femelle le 3.05 à Frotey-lès-Vesoul (70).

Avocette élégante : 2 le 21.07 à Osselle.

Pluvier argenté : un nuptial le 8.06 à Osselle.

Mouette mélanocéphale : un premier été le 27.05 à Vaivre-et-Montoille (70), un jeune le 27.07 au même endroit.

Goéland brun : un adulte le 28.06 à Bannans (25).

Sterne hansel : 4 le 26.05 à Vaivre-et-Montoille.

Sterne arctique : 1 le 14.05 à Vaivre-et-Montoille.



Vautour fauve, foncine-le-Haut, Gaëlle Seguy

Sterne naine : 2 le 20.05 et 2 le 27.05 à Vaivre-et-Montoille.

Guifette moustac : 13 le 11.05 à Osselle.

Hibou des marais : un anachronique le 8.06 à Petit-Noir.

Pipit rousseline : un tardif le 6.06 à Sainte-Colombe (25).

Cisticole des joncs : un chanteur le 23.06 à Bouverans (25), une première reproduction régionale à Vesoul (70).

Gobemouche à collier : 1 mâle nuptial capturé le 9.06 à la RNN du Girard (39).

Roselin cramoisi : un mâle rouge le 26.06 à Labergement-Sainte-Marie (25).

Merci à tous pour la transmission de vos informations. Sources : «Obsnatu-fc» (liste de

discussion électronique ; inscription à : obsnatu-fc-subscribe@yahoogroupes.fr)

* espèces rares soumises à homologation (demander une fiche à la LPO FC).

Observateurs pour les données ci-dessus :

Y. Berthier, M. Binetruy, E. Cretin, J. Doyon, J.-M. Gatefait, J.-M. Gérard, C. & P. Genin, M. Giroud, W. Guillet, C. Lacoste, D. Lavrut, D. Lecornu, P. Legay, M. Letoublon, G. Lignier, C. Mauvais, J. Ménétrey, D. Michelat, J.-P. Paul, C. Petitcolin, T. Petit, A. Piguët, P. Piotte, Q. Robert, M. Sauret, J. Simeray, A. Sponga, A. Thevenet, F. Vigneron, J.-C. Weidmann.



Avocettes élégantes, Osselle, Annie Thevenet

Le Bulletin Obsnatu est d'abord un média numérique (format PDF). Merci de transmettre votre e-mail à la LPO Franche-Comté pour le recevoir (env. 1 Mo). Pour recevoir une version papier en noir et blanc, une participation de 5 € par an est nécessaire (voir bulletin d'adhésion).